A

3 93.

De Reims le 17 7bre 1787.

Monsieur

hier a une heure du matin Mon pere a Succombé a la longue et facheuse maladie dont il étoit attaqué ; ce coup tout prévu qu'il étoit plonge sa famille dans la plus profonde douleur j'interromps et je suspends mes larmes pour vous faire part de ce triste et cruel évenement, vu l'attachement particulier dont vous l'honoriez je ne doute pas de la part que vous voudrez bien prendre à nos peines ; je vous prie, Monsieur, en annonçant sa perte à votre respectable et Savante Compagnie, d'etre l'interprete de ses Sentimens pour elle ; il lui a été toujours été entierement dévoué, et il a toujours pris le plus vif interet aux progrès de l'art à la perfection duquel elle s'occupe. recevez, Monsieur, les assurances de respect de notre famille. Je suis avec le plus respectueux dévouement

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

Caqué Doyen de la f. de M.

ARC
carton 34
Kh 0108

M. Louis.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE